

éco-système

NOTRE VIVARIUM

Denis GOLL
école maternelle
Les Fins
(Doubs)

Les enfants amènent souvent en classe ce qu'ils ont trouvé dans la nature avoisinante: pierres, fruits, fleurs, petits animaux, insectes... Chez les plus petits, souris, araignées, mille-pattes, "pince-oreilles", sauterelles, fourmis, mouches, hannetons, vers de terre, sont souvent un premier contact avec la faune sauvage, mais quel contact: on joue à se faire peur avec des animaux dont c'est déjà bien si on ne les tue pas. Les fleurs ne sont guère épargnées, elles qui ne sont souvent faites que pour être coupées et ensuite souvent abandonnées.

Comment créer en classe un milieu naturel vivant qui ne soit ni un cimetière, ni un zoo, ni un musée poussiéreux ou un mouroir pour poissons rouges décolorés, bref un milieu partant des apports et trouvailles des enfants, dans l'esprit de la Pédagogie Freinet.

Depuis quelques années j'ai vécu des expériences passionnantes dans ce domaine, avec les enfants, et j'ai envie de vous les faire partager:

Tout d'abord, avec des plaques de verre épais collées à la colle-joint transparente aux silicones, j'ai réalisé un vivarium de longueur 60cm, largeur 30cm, hauteur 30cm, comprenant un milieu terrestre (terre, sable, argile, roches) et un milieu aquatique intégré (poche de plastique avec argile, sables, roches et terre), une sorte de mare entourée de plaines et montagnes! Je pense qu'il est bon de poser le tout sur un socle en bois, de préférence avec roulettes, pour faciliter les déplacements.

Du fait de nos interventions, et au fil des saisons et des années, le milieu a très fréquemment profondément évolué, la mare s'asséchant ou au contraire débordant jusqu'à évoquer un lac. C'est ce milieu aquatique qui nous a parfois posé problème, des fermentations se produisant par trop fortes températures dans l'eau calcaire du Jura. On y a remédié en déplaçant le vivarium dans les endroits les plus froids ou en modifiant le milieu (acidité de l'eau et du sol). Nous avons eu de belles forêts de prêles, de fréquentes proliférations de lentilles d'eau. Nous avons dit merci aux escargots d'eau et aux sangsues qui nettoyaient en permanence notre mare. Une libellule est née un matin que nous étions en classe. Les tritons trouvés à proximité de l'école n'ont jamais été que des hôtes de passage un peu turbulents comme la grenouille de Nicolas!

Le milieu terrestre, ce fut encore plus facile, même en hiver. Nous avons planté de la menthe et des graines de pissenlits tétratogènes un an après Tchernobyl, des glands et des marrons, des haricots et du soja, des pommes de terre et du blé, des faines et différents bulbes, de la pétasite et du lierre.

Nous avons vu pousser une forêt de chênes et de hêtres, fauché les blés qui jaunissaient sans parvenir à maturité (et fabriqué ainsi de l'humus), posé des tuteurs aux haricots et pommes de terre qui grandissaient (et fleurissaient), goûté les

germes de soja et nos premières pommes de terre, bu de nombreuses tisanes de menthe. Nous avons échangé nos expériences avec des écoles correspondantes.

Vincent a apporté des champignons, Frédéric une vesce de loup qui, une fois sèche, a éclaté sous notre pression en poussière brune. Damien a déposé un nid entre deux plaques de gypse (plaques qui, plus tard, chauffées, ont servi à fabriquer du plâtre). Elodie a complété le nid avec des plumes. Les oeufs n'ont jamais éclos dans l'oothèque d'une mante religieuse mais nous avons tout gardé. Par contre un papillon est né d'une chenille transformée en cocon.

Et dans les profondeurs du vivarium, sous les écorces bostrychées, mille-pattes et cloportes mènent une existence clandestine à peine troublée par les investigations souterraines des vers de terre. Ces vers de terre nous les avons maintes fois observés et les araignées aux quatre coins du vivarium, et les escargots d'Emilie... Accessoirement le vivarium accueille aussi des dinosaures, mais c'est une autre histoire, nettement moins scientifique...

Que d'expériences au fil des mois!

Ce que l'école enseigne souvent lors d'ennuyeuses leçons de sciences naturelles, chimie, géologie, sans vraiment prendre en compte le vécu et l'expérience des enfants, nous l'avons passionnément exploré.

Denis GOLL
école maternelle
Les Fins
25500 Morteau tél.81.67.33.60

Note importante:

Un vivarium conçu comme indiqué par Denis, peut fonctionner de façon autonome, grâce à l'équilibre biologique qui s'y établit, durant les périodes de congés scolaires. Tous ceux qui ont introduit dans les activités de leur classe des élevages ou des plantations et qui en connaissent les contraintes, apprécieront d'autant plus cet avantage du vivarium.



Virginie CP